

# Nombres complexes

## I Premières définitions.

### 1. Définition de $\mathbb{C}$

**Théorème (admis) :** Il existe un unique ensemble, noté  $\mathbb{C}$ , vérifiant :

- $\mathbb{C}$  contient  $\mathbb{R}$ .
  - $\mathbb{C}$  est muni de deux opérations (+) et ( $\times$ ) prolongeant celles de  $\mathbb{R}$  et possédant les mêmes propriétés (associativité, commutativité, éléments neutres, symétrique et inverse, distributivité, **intégrité**).
  - $\mathbb{C}$  contient un élément noté  $i$  tel que :  $i^2 = -1$ .
  - Tout élément  $z$  de  $\mathbb{C}$  s'écrit de manière **unique** sous la forme (dite algébrique)  $z = a + ib$  où  $a$  et  $b$  sont réels.
- Tout élément de  $\mathbb{C}$  est appelé un **nombre complexe** et  $\mathbb{C}$  est appelé le corps des complexes ou l'ensemble des nombres complexes.

**NB :** Soient  $z = a + ib$  où  $a$  et  $b$  réels et  $z' = a' + ib'$  où  $a'$  et  $b'$  réels deux complexes,

- $-z = (-a) + i(-b) = -a - ib$  est l'opposé de  $z$ .
- si  $z$  non nul, alors  $a$  ou  $b$  non nuls (car  $0 = 0 + i0$  est la seule écriture de 0 sous la forme  $a + ib$ ) alors  $\frac{1}{z} = \frac{1}{a+ib} \stackrel{z=a-ib}{=} \frac{a-ib}{(a+ib)(a-ib)} = \frac{a-ib}{a^2+b^2} = \frac{a}{a^2+b^2} + i \frac{-b}{a^2+b^2}$  est l'inverse de  $z$ .  
*est le conjugué de  $z$  (Cf 1.4)*
- $z + z' = a + a' + i(b + b')$  et  $zz' = aa' - bb' + i(ab' + a'b)$ .
- $zz' = 0 \Leftrightarrow z = 0$  ou  $z' = 0$ .
- $z^0 = 1$  et pour tout entier naturel  $n$  non nul,  $z^n = \underbrace{z \times z \times \dots \times z}_{n \text{ fois}} = z \times z^{n-1}$  et si  $z \neq 0$ ,  $z^{-n} = \left(\frac{1}{z}\right)^n$ .

**Exemple important :**  $\forall n \in \mathbb{Z}, i^{2n} = (-1)^n$  et  $i^{2n+1} = (-1)^n i$ .

**Sommes et produits finis de complexes :** Soit  $u_p, u_{p+1}, \dots, u_n$  des nombres complexes.

$$\sum_{k=p}^n u_k \stackrel{\text{def}^\circ}{=} u_p + u_{p+1} + \dots + u_n \text{ et } \prod_{k=p}^n u_k \stackrel{\text{def}^\circ}{=} u_p \times u_{p+1} \times \dots \times u_n$$

$$\sum_{k=p}^n u_{k+1} - u_k \stackrel{\text{télescope}}{=} u_{n+1} - u_p \text{ et } \prod_{k=p}^n \frac{u_k}{u_{k+1}} \stackrel{\text{télescope}}{=} \frac{u_p}{u_{n+1}}$$

$$\forall z \in \mathbb{C}, \forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=p}^n z^k \stackrel{\text{somme géométrique}}{=} z^p \sum_{k=0}^{n-p} z^k = \begin{cases} z^p \left( \frac{1 - z^{n-p+1}}{1 - z} \right) & \text{si } z \neq 1 \\ n - p + 1 & \text{si } z = 1 \end{cases}$$

$$\forall (a, b) \in \mathbb{C}^2, \forall n \in \mathbb{N}, (a + b)^n \stackrel{\text{FBN}}{=} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n-k} b^k$$

$$\forall (a, b) \in \mathbb{C}^2, \forall n \in \mathbb{N}^*, a^n - b^n \stackrel{\text{Théo.de factorisation}}{=} (a - b) \left( \sum_{k=0}^{n-1} a^k b^{n-1-k} \right) = (a - b) \sum_{k=0}^{n-1} a^{n-1-k} b^k$$

- Exercices :** 1)Ecrivons  $z$  sous sa forme algébrique i.e. sous la forme  $a + ib$  avec  $a$  et  $b$  réels. 1)  $z = \frac{(2-3i)(-5+i)^2}{4-3i}$ . 2)  $z = (4 - 2i)^n$   
 2) Factoriser  $z^2 + 1$ .  
 3) Soit  $a$  un réel. Résoudre  $z^2 + a^2 = 0$ .

Une différence essentielle entre  $\mathbb{R}$  et  $\mathbb{C}$  :  $\mathbb{R}$  est totalement ordonné ( $\leq$ ) mais pas  $\mathbb{C}$ . Le signe  $\leq$  entre deux complexes ne veut rien dire.

### 2. Forme algébrique

**Définition :** Soit  $z$  un nombre complexe. Alors il existe un unique réel  $a$  et un unique réel  $b$  tel que  $z = a + ib$ .  $a + ib$  est appelée la **forme algébrique** de  $z$ .

$a$  est appelé la **partie réelle** de  $z$  et noté  $a = Re(z)$  et  $b$  est appelé la **partie imaginaire** de  $z$  et noté  $b = Im(z)$ .

**NB :**  $\mathbb{R}$  est l'ensemble des complexes de la forme  $z = a + i0 (= a)$  tel que  $a$  réel.

**De l'unicité de la forme algébrique** Soit  $z$  et  $z'$  deux nombres complexes.  $z = z' \Leftrightarrow Re(z) = Re(z')$  et  $Im(z) = Im(z')$ .

8 **Définition** : Le complexe  $z$  est dit **imaginaire pur** lorsque  $z$  est de la forme  $0 + ib (= ib)$  tel que  $b$  réel . On note  $i\mathbb{R}$  l'ensemble des imaginaires purs .

De l'unicité de la forme algébrique : (unicité des parties réelle et imaginaire de chaque complexe) découlent les **propriétés** suivantes :

- 9 **propriétés** : Soient  $z$  et  $z'$  deux nombres complexes.
1.  $z = 0$  si et ssi  $Re(z) = Im(z) = 0$ .
  2.  $z = z'$  si et ssi  $Re(z) = Re(z')$  et  $Im(z) = Im(z')$ .
  3.  $z$  est réel si et ssi  $Im(z) = 0$  si et ssi  $z = Re(z)$ .
  4.  $z$  imaginaire pur si et ssi  $Re(z) = 0$  si et ssi  $z = iIm(z)$ .

- 10 **Proposition** : Soient  $z$  et  $z'$  deux nombres complexes .
- $Re(z + z') = Re(z) + Re(z')$  et  $Im(z + z') = Im(z) + Im(z')$ .
  - Si  $\lambda \in \mathbb{R}$  alors  $Re(\lambda z) = \lambda Re(z)$  et  $Im(\lambda z) = \lambda Im(z)$ .

**Généralisation** : Si les  $\lambda_k$  sont réels et les  $z_k$  sont des complexes alors

$$Re(\sum_{k=1}^n \lambda_k z_k) = \sum_{k=1}^n \lambda_k Re(z_k) \text{ et } Im(\sum_{k=1}^n \lambda_k z_k) = \sum_{k=1}^n \lambda_k Im(z_k).$$

**Démo** : Ecrivons  $z$  et  $z'$  sous forme algébrique :  $z = a + ib$  et  $z' = a' + ib'$  . Alors par associativité et distributivité,  
 $z + z' = \underbrace{a + a'}_{\in \mathbb{R}} + i \underbrace{(b + b')}_{\in \mathbb{R}}$  et  $\lambda z = \underbrace{\lambda a}_{\in \mathbb{R}} + i \underbrace{\lambda b}_{\in \mathbb{R}}$ . Donc,  $Re(z + z') = a + a' = Re(z) + Re(z')$  et  $Im(z + z') = b + b' = Im(z) + Im(z')$  et  
 $Re(\lambda z) = \lambda a = \lambda Re(z)$  et  $Im(\lambda z) = \lambda b = \lambda Im(z)$ .

11 **ATTENTION** : en général,  $Re(zz') \neq Re(z)Re(z')$  et  $Im(zz') \neq Im(z)Im(z')$ .

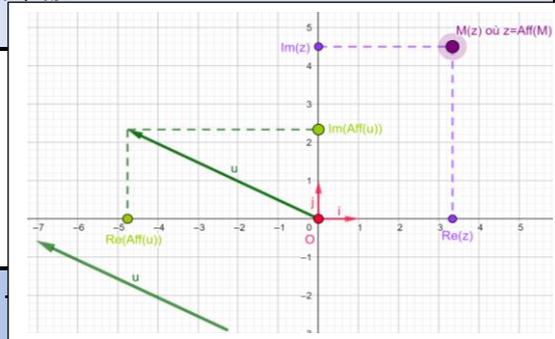
### 3. Interprétation géométrique

12 **Désormais** le plan géométrique  $\mathcal{P}$  est muni d'un repère orthonormé direct  $R = (O, \vec{i}, \vec{j})$  . Alors,

1. tout vecteur  $\vec{u}$  de  $\mathcal{P}$  s'écrit de manière **unique** sous la forme  $\vec{u} = a\vec{i} + b\vec{j}$  où  $a$  et  $b$  réels (sous la forme d'une combinaison linéaire de  $\vec{i}$  et  $\vec{j}$ ),  $(a, b)$  est le couple des composantes (ou coordonnées) de  $\vec{u}$  dans la base  $(\vec{i}, \vec{j})$ .
2. tout point  $M$  de  $\mathcal{P}$  est associé à un **unique** couple  $(x, y)$  de réels tels que  $\vec{OM} = x\vec{i} + y\vec{j}$  et ce couple  $(x, y)$  est appelé le couple de coordonnées de  $M$  dans le repère  $R = (O, \vec{i}, \vec{j})$ .

13 **Définition** A tout point  $M$  de  $\mathcal{P}$  de coordonnées  $(x, y)$ , on associe le complexe  $z = x + iy$  .  
 $z$  est alors appelé **l'affixe** de  $M$  et  $M$  **l'image** ponctuelle de  $z$  . On note  $z = Aff(M)$ .  
 De même, à tout vecteur  $\vec{u}$  de  $\mathcal{P}$  de composantes  $(a, b)$ , on associe le complexe  $z = a + ib$ .  
 $z$  est alors appelé **l'affixe** de  $\vec{u}$  et  $\vec{u}$  **l'image vectorielle** de  $z$  . On note  $z = Aff(\vec{u})$ .

- 14 **NB** : 1) Pour tout point  $M$  de  $\mathcal{P}$ ,  $Aff(M) = Aff(\vec{OM})$ .  
 2) On verra que l'application  $\Delta: (M \mapsto Aff(M))$  est une bijection de  $\mathcal{P}$  sur  $\mathbb{C}$ .



15 **Propriétés** : Soit  $M$  et  $M'$  deux points de  $\mathcal{P}$ ,  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$  deux vecteurs de  $\mathcal{P}$  et  $\alpha$  et  $\beta$  réels .

1.  $M$  est sur l'axe des abscisses appelé l'axe réel **sietssi**  $Im(Aff(M))$  est nulle.
2.  $M$  est sur l'axe des ordonnées appelé l'axe imaginaire **sietssi**  $Re(Aff(M))$  est nulle.
3.  $M$  et  $M'$  sont symétriques par rapport à O si et ssi  $z = -z'$ .
4.  $z = \alpha z' + \beta z''$  si et ssi  $\vec{u} = \alpha \vec{u}' + \beta \vec{u}''$ .
5.  $z = z' - z''$  si et ssi  $\vec{u} = \vec{u}' - \vec{u}''$ .

**Démo** : 1.  $M$  est sur l'axe des abscisses appelé l'axe réel **sietssi** l'ordonnée de  $M$  est nulle **sietssi**  $Im(Aff(M)) = 0$  **sietssi**  $Im(Aff(M))$  est nulle.  
 2.  $M$  est sur l'axe imaginaire **sietssi** l'abscisse de  $M$  est nulle **sietssi**  $Re(Aff(M)) = 0$  **sietssi**  $Re(Aff(M))$  est nulle.  
 3.  $M$  et  $M'$  sont symétriques par rapport à O **sietssi** les abscisses de  $M$  et  $M'$  sont opposées et leurs ordonnées aussi **sietssi**  $z = -z'$ .

4. Soit  $\vec{u} = a\vec{i} + b\vec{j}$  et  $\vec{v} = a'\vec{i} + b'\vec{j}$ .  
 Alors  $\alpha \vec{u} + \beta \vec{v} = \alpha(a\vec{i} + b\vec{j}) + \beta(a'\vec{i} + b'\vec{j}) = \alpha a\vec{i} + \alpha b\vec{j} + \beta a'\vec{i} + \beta b'\vec{j} = (\alpha a + \beta a')\vec{i} + (\alpha b + \beta b')\vec{j}$ .

Donc,  $z = \alpha z' + \beta z''$  si et ssi  $\vec{u} = \alpha \vec{u}' + \beta \vec{u}''$  par les règles de calcul sur les vecteurs.

5.  $z = z' - z''$  si et ssi  $\vec{u} = \vec{u}' - \vec{u}''$  par les règles de calcul sur les vecteurs.  
 $z = z' - z''$  si et ssi  $\vec{u} = \vec{u}' - \vec{u}''$  si et ssi  $\vec{u} = \vec{u}' + (-\vec{u}'')$  par la propriété précédente.

### 4. Conjugué

16 **Définition** : Soit  $z = a + ib$  où  $a$  et  $b$  réels.  $\bar{z} = a - ib$  est le complexe appelé le **conjugué** de  $z$  .

- 17 **Remarques** : 1) en physique  $\bar{z}$  est noté  $z^*$   
 2) Le point d'affixe  $\bar{z}$  est le symétrique par rapport à l'axe des abscisses du point d'affixe  $z$ . Par conséquent,

18 **Prop**  $M$  et  $M'$  sont symétriques par rapport à l'axe des abscisses si et seulement si  $Aff(M') = \overline{Aff(M)}$ .

19 **Propriétés** Soit  $z$  et  $z'$  deux complexes.

1.  $Re(z) = \frac{z+\bar{z}}{2}$  et  $Im(z) = \frac{z-\bar{z}}{2i}$ .
2.  $z \in \mathbb{R}$  si et seulement si  $z = \bar{z}$ .
3.  $z \in i\mathbb{R}$  si et seulement si  $z = -\bar{z}$ .
4.  $\bar{\bar{z}} = z$ .
5.  $z \times \bar{z} = Re(z)^2 + Im(z)^2 \in \mathbb{R}^+$
6.  $\overline{z+z'} = \bar{z} + \bar{z}'$  et  $\overline{z \times z'} = \bar{z} \times \bar{z}'$  et  $\overline{\left(\frac{z}{z'}\right)} = \frac{\bar{z}}{\bar{z}'}$  si  $z' \neq 0$ .
7. Si  $\alpha \in \mathbb{R}$ ,  $\overline{\alpha z} = \alpha \bar{z}$
8. **Généralisation** :  $\overline{\sum_{k=1}^n z_k} = \sum_{k=1}^n \bar{z}_k$  et  $\overline{\prod_{k=1}^n z_k} = \prod_{k=1}^n \bar{z}_k$  et  $\forall z \in \mathbb{C}, \overline{z^n} = \bar{z}^n$ .



## II Forme trigonométrique.

### 1. Module

20 **Définition** : Soit  $z = x + iy$  un nombre complexe. Le **module** de  $z$ , noté  $|z|$ , est le réel positif défini par :

$$|z| = \sqrt{x^2 + y^2} = \sqrt{z\bar{z}} = OM = \|\vec{u}\| \quad \text{où } z = Aff(M) = Aff(\vec{u}).$$

21 **Théorème** Soit  $M$  et  $M'$  deux points.  $|Aff(M) - Aff(M')| = MM' = |Aff(M') - Aff(M)|$ .

22 **Description de lieux géométriques**

Soit  $\Omega$  un point d'affixe  $\omega = \omega_1 + i\omega_2$  et  $r$  un réel strictement positif et  $C(\Omega, r)$  le cercle de centre  $\Omega$  et de rayon  $r$ .

$C(\Omega, r)$  est l'ensemble des points  $M$  de  $\mathcal{P}$  tels que  $OM = r$

$C(\Omega, r)$  est donc l'ensemble des points  $M$  d'affixe  $z$  tels que  $|z - \omega| = r$

$C(\Omega, r)$  est donc l'ensemble des points  $M$  de coordonnées  $(x, y)$  tels que  $(x - \omega_1)^2 + (y - \omega_2)^2 = r^2$

Le disque ouvert (sans bord) de centre  $\Omega$  d'affixe  $\omega$  et de rayon  $r$  est l'ensemble des points  $M$  de  $\mathcal{P}$  d'affixe  $z$  tels que  $|z - \omega| < r$ .

La médiatrice de  $[A, B]$  où  $A$  et  $B$  d'affixes respectives  $a$  et  $b$  est l'ensemble des points  $M$  de  $\mathcal{P}$  d'affixe  $z$  telle que  $|z - a| = |z - b|$ .

$med[A, B] = \{M(z) / |z - a| = |z - b|\}$ .

22b **Exemples** : Décrire géométriquement  $C = \{M(x, y) / x^2 + y^2 - x = 4\}$  et  $D = \{M(z) / |z| = 1 = |1 - z|\}$ .

23 **Propriétés** Soient deux complexes  $z$  et  $z'$  d'images respectives  $M$  et  $M'$ .

1) Si  $z$  est un réel alors le module de  $z$  est égal à la valeur absolue de  $z$ .

2)  $|z|$  est un réel positif et  $|Re(z)| \leq |z|$  et  $|Im(z)| \leq |z|$ .

3)  $z = 0$  si et seulement si  $|z| = 0$ .

4)  $|\bar{z}| = |-z| = |z|$ .

5) si  $z \neq 0$ ,  $\frac{1}{z} = \frac{\bar{z}}{|z|^2}$  (formule permettant d'obtenir la forme algébrique de  $\frac{1}{z}$ ).

7)  $|zz'| = |z||z'|$  et si  $z' \neq 0$ ,  $\left|\frac{z}{z'}\right| = \frac{|z|}{|z'|}$ .

8) **Première inégalité triangulaire** :  $|z \pm z'| \leq |z| + |z'|$

et son cas d'égalité :  $|z + z'| = |z| + |z'|$  si et seulement si  $z' = 0$  ou  $\exists \lambda \in \mathbb{R}^+ / z = \lambda z'$

si et seulement si  $M$  et  $M'$  sont sur une même demi-droite d'origine  $O$ .

9) **Deuxième inégalité triangulaire**  $||z| - |z'|| \leq |z \pm z'|$

**Généralisation** :  $|\sum_{k=1}^n z_k| \leq \sum_{k=1}^n |z_k|$  et  $|\prod_{k=1}^n z_k| = \prod_{k=1}^n |z_k|$  et  $\forall z \in \mathbb{C}, |z^n| = |z|^n$ .

**Conséquence** : En particulier si  $\lambda \in \mathbb{R}^+$ , alors  $|\lambda z| = \lambda |z|$  et si  $z \neq 0$ , alors  $\left|\frac{z}{|z|}\right|$  est de module 1.



### 2. Complexes de module 1

24 **Introduction - Définition** : Soit  $M$  un point du cercle trigonométrique et  $\theta$  un réel tel que :  $\theta \equiv (\vec{i}, \overrightarrow{OM})[2\pi]$ .

D'après le cours de trigonométrie,  $(\cos\theta, \sin\theta)$  est le couple des coordonnées de  $M$  dans le repère  $R$ .

Donc,  $Aff(M) = \cos(\theta) + i\sin(\theta)$ . Alors  $\theta$  est alors appelé un **argument** de  $Aff(M)$ .

25 **Définition** : Pour tout réel  $\theta$ , on pose  $e^{i\theta} = \cos(\theta) + i\sin(\theta)$ .  $e^{i\theta}$  est appelée l'**exponentielle imaginaire d'argument  $\theta$** .

26 **Valeurs particulières** :  $e^{i0} = 1$ ,  $e^{i\pi} = -1$ ,  $e^{\frac{i\pi}{4}} = \frac{1}{\sqrt{2}}(1 + i)$ ,  $e^{\frac{i\pi}{3}} = \frac{1}{2}(1 + \sqrt{3}i)$ ,  $e^{\frac{i\pi}{6}} = \frac{1}{2}(\sqrt{3} + i)$ ,  $e^{\frac{i\pi}{2}} = i$ .

27

**Caractérisation** : Les complexes de la forme  $e^{i\theta}$  où  $\theta$  réel sont les affixes des points du cercle trigonométrique. Les complexes de module 1 sont les complexes de la forme  $e^{i\theta}$  tq  $\theta$  réel. On note  $\mathbb{U}$  l'ensemble des complexes de module 1.

28

**Propriétés** Soient  $\theta$  et  $\theta'$  deux réels.

- $|e^{i\theta}| = 1$
- $e^{i\theta} = e^{i\theta'}$  si et ssi  $\theta \equiv \theta' [2\pi]$  (**deux arguments d'une même exponentielle imaginaire sont égaux modulo  $2\pi$** ).
- $e^{i\theta} e^{i\theta'} = e^{i(\theta+\theta')}$ .
- $e^{i(-\theta)} = \frac{1}{e^{i\theta}} = e^{-i\theta}$  *notation*  $\hat{=} e^{-i\theta}$ .
- Formules d'Euler** :  $\cos\theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$  et  $\sin\theta = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$
- Identités du Losange** :  $1 + e^{i\theta} = 2\cos\left(\frac{\theta}{2}\right) e^{i\frac{\theta}{2}}$  et  $1 - e^{i\theta} = -2i\sin\left(\frac{\theta}{2}\right) e^{i\frac{\theta}{2}}$
- Formule de Moivre** : pour tout entier relatif  $n$  et tout réel  $\theta$ ,  $(e^{i\theta})^n = e^{in\theta}$    
ie  $(\cos\theta + i\sin\theta)^n = \cos(n\theta) + i\sin(n\theta)$

29

$(\cos\theta)^n \neq \cos(n\theta)$  et  $(\sin\theta)^n \neq \sin(n\theta)$

### 3. Arguments et forme trigonométrique d'un complexe non nul

31

**Définition** : Soit  $z$  un nombre complexe **non nul** affixe du point  $M$  et du vecteur  $\vec{u}$ . Tout réel  $\theta$  tel que :  $\theta \equiv (\vec{i}, \vec{OM})[2\pi] \equiv (\vec{i}, \vec{u})[2\pi]$  est appelé un **argument** de  $z$ . On note  $\arg(z)$  un argument quelconque de  $z$ . L'**argument principal** de  $z$  est l'unique argument de  $z$  appartenant à  $[0, 2\pi[$ .

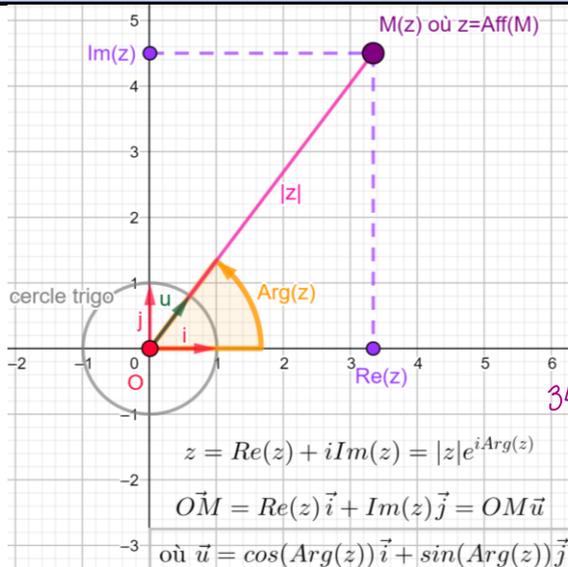
32

**Conséquences immédiates** : Soient  $z$  et  $z'$  deux complexes non nuls d'images respectives  $M$  et  $M'$ .  $\theta$  et  $\theta'$  deux réels tels que  $\theta$  argument de  $z$ .

- $\theta'$  est un argument de  $z$  **sietssi**  $\theta' \equiv \theta [2\pi]$ .  
Autrement dit, **les arguments de  $z$  sont tous les réels de la forme  $\theta + 2k\pi$  tel que  $k \in \mathbb{Z}$ .**
- $\arg(z) \equiv \arg(z') [2\pi]$  **sietssi**  $M$  et  $M'$  sont sur une même demi-droite d'origine  $O$ .
- $z \in \mathbb{R}^*$  **sietssi**  $\arg(z) \equiv 0 [\pi]$ . De même,  $z \in \mathbb{R}^{+*}$  **sietssi**  $\arg(z) \equiv 0 [2\pi]$ .
- $z \in i\mathbb{R}^*$  **sietssi**  $\arg(z) \equiv \frac{\pi}{2} [\pi]$ . Et,  $z \in i\mathbb{R}^{-*}$  **sietssi**  $\arg(z) \equiv -\frac{\pi}{2} [2\pi]$ .

33

**Théorème et définition** : Tout complexe  $z$  non nul s'écrit sous la forme  $z = |z|e^{i\arg(z)}$ . C'est la **forme trigonométrique** de  $z$ .



#### Interprétation géométrique :

Si  $\theta \equiv (\vec{i}, \vec{OM})[2\pi]$  alors  $\vec{OM} = OM\vec{u}_\theta = |z|\vec{u}_\theta$  où  $\vec{u}_\theta = (\cos\theta)\vec{i} + (\sin\theta)\vec{j}$

**Exemple** : Soit  $\theta \in \mathbb{R}$  et  $r \in \mathbb{R}^{+*}$ .

$$\underbrace{e^{i\theta}}_{\substack{\text{la forme} \\ \text{trigonométrique}}} = \underbrace{\cos\theta + i\sin\theta}_{\substack{\text{la forme} \\ \text{algébrique}}}$$

$$\underbrace{re^{i\theta}}_{\substack{\text{la forme} \\ \text{trigonométrique}}} = \underbrace{r\cos\theta + ir\sin\theta}_{\substack{\text{la forme} \\ \text{algébrique}}}$$

**Théorème** : Soit  $z$  un nombre complexe **non nul**. Soit  $r$  un réel strictement positif et  $\theta$  un réel.

$$z = re^{i\theta} \text{ sietssi } \theta = \arg(z) [2\pi] \text{ et } r = |z|.$$

Dans ce cas,

$(r, \theta)$  est un couple de **coordonnées polaires du point  $M$**  d'affixe  $z$ .

35

**Théorème** : Soient  $z$  et  $z'$  deux complexes non nuls.  $z = z'$  **sietssi**  $\arg(z) \equiv \arg(z') [2\pi]$  et  $|z| = |z'|$ .

36

**Méthode** : Soit  $z \neq 0$ . Pour obtenir la forme trigonométrique de  $z$  :

- mettre  $|z|$  en facteur dans  $z$ . Comme  $\frac{z}{|z|}$  est de module 1, l'autre facteur est nécessairement de la forme  $\cos\theta + i\sin\theta = e^{i\theta}$  où  $\theta$  est un argument de  $z$ .
- Reconnaitre  $\theta$ .

37

**Exemples**

je mets  $|z|$  en facteur  $\hat{=}$   $\sqrt{2} \left( \frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}} i \right) \hat{=}$   $\sqrt{2} e^{i\frac{\pi}{4}}$   
 je reconnais  $\theta$  tel que  $\cos\theta = \frac{1}{\sqrt{2}} = \sin\theta$   
 la forme algébrique la forme trigonométrique

$\bullet -3 + 3i = 3\sqrt{2} \left( -\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}} i \right) = 3\sqrt{2} e^{i\frac{3\pi}{4}}$

$\bullet 1 - \sqrt{3}i = 2e^{i\frac{\pi}{3}}$

$\bullet -\sqrt{3} - i = 2e^{i\frac{7\pi}{6}}$

$\bullet -3 + \sqrt{3}i = 2\sqrt{3} \left( -\frac{\sqrt{3}}{2} + \frac{1}{2}i \right) = 2\sqrt{3} e^{i\frac{5\pi}{6}}$ . Donc,  $|-3 + \sqrt{3}i| = 2\sqrt{3}$  et  $\arg(-3 + \sqrt{3}i) \equiv \frac{5\pi}{6} [2\pi]$

38

**Relation forme trigonométrique et forme algébrique** Soit  $z$  un complexe non nul. Alors  $z$  s'écrit sous forme algébrique  $z = Re(z) + iIm(z)$  et  $z$  s'écrit sous forme trigonométrique  $z = re^{i\theta}$ . Par unicité de la forme algébrique :  $Re(z) = r\cos(\theta)$  et  $Im(z) = r\sin(\theta)$ .  
 Donc,  $\cos(\theta) = \frac{Re(z)}{\sqrt{Re(z)^2 + Im(z)^2}}$  et  $\sin(\theta) = \frac{Im(z)}{\sqrt{Re(z)^2 + Im(z)^2}}$  et si  $Re(z) \neq 0$  alors  $\tan(\theta) = \frac{Im(z)}{Re(z)}$

si  $Re(z) \neq 0$  alors  $\theta \equiv \begin{cases} \text{Arctan} \left( \frac{Im(z)}{Re(z)} \right) + \pi [2\pi] & \text{si } Re(z) < 0 \\ \text{Arctan} \left( \frac{Im(z)}{Re(z)} \right) [2\pi] & \text{si } Re(z) > 0 \end{cases}$  et si  $Re(z) = 0$  alors  $\theta \equiv \begin{cases} \frac{\pi}{2} & \text{si } Re(z) = 0 \text{ et } Im(z) > 0 \\ -\frac{\pi}{2} & \text{si } Re(z) = 0 \text{ et } Im(z) < 0 \end{cases}$

39

**Définition :** j'appelle **forme quasi-trigonométrique** toute écriture de  $z$  de la forme  $z = xe^{i\theta}$  avec  $x$  et  $\theta$  réels. On obtient une telle forme lorsque l'on applique, par exemple, les identités du Losange. Dans ce cas, si  $x \neq 0$  alors la forme trigonométrique de  $z$  est  $z = \begin{cases} |x|e^{i\theta} & \text{si } x > 0 \\ |x|e^{i(\theta+\pi)} & \text{si } x < 0 \end{cases}$ . Une forme quasi-trigo suffit bien souvent !! Elle est très utile pour obtenir sous forme (quasi-)trigo des produits, quotients ou puissances de nombres complexes. Cette forme quasi-trigonométrique permet aussi d'obtenir la forme algébrique  $z = xe^{i\theta} = \frac{xcos(\theta)}{Re(z)} + i \frac{xsin(\theta)}{Im(z)}$ . Il suffit pour l'obtenir d'écrire  $e^{i\theta}$  sous sa forme algébrique.

**Exemple :**  $1 - e^{i\theta} = -2isin\left(\frac{\theta}{2}\right) e^{i\frac{\theta}{2}} = 2sin\left(\frac{\theta}{2}\right) e^{i\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{2}\right)}$  dc  $|1 - e^{i\theta}| = |-2| \left|sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\right| |e^{i\frac{\theta}{2}}|$

$1 - e^{i\theta} = 2 \left|sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\right| \begin{cases} e^{i\left(\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{2}\right)} & \text{si } sin\left(\frac{\theta}{2}\right) < 0 \\ 0 & \text{si } sin\left(\frac{\theta}{2}\right) = 0 \\ 2sin\left(\frac{\theta}{2}\right) e^{i\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{2}\right)} & \text{si } sin\left(\frac{\theta}{2}\right) > 0 \end{cases}$  Forme trigonométrique de  $1 - e^{i\theta}$ .

40

**Propriétés des arguments :** Soient  $z$  et  $z'$  deux complexes non nuls et  $n$  un entier relatif.

$Arg(z \times z') \equiv Arg(z) + Arg(z') [2\pi]$

$Arg\left(\frac{1}{z}\right) \equiv -Arg(z) [2\pi]$

$Arg\left(\frac{z}{z'}\right) \equiv Arg(z) - Arg(z') [2\pi]$

$Arg(z^n) \equiv nArg(z) [2\pi]$

Même propriétés que le logarithme

**4. Des applications algébriques et des méthodes à connaître (savoir-faire !!)**

41

**1. Factorisation d'une somme ou différence d'exponentielles imaginaires** (méthode à retenir) :

$e^{i\theta} + e^{i\theta'} = e^{i\theta} (1 + e^{i(\theta' - \theta)}) = 2e^{i\theta} \cos\left(\frac{\theta' - \theta}{2}\right) e^{i\frac{\theta' - \theta}{2}} = 2\cos\left(\frac{\theta' - \theta}{2}\right) e^{i\frac{\theta' + \theta}{2}}$

et  $e^{i\theta} - e^{i\theta'} = e^{i\theta} (1 - e^{i(\theta' - \theta)}) = -2ie^{i\theta} \sin\left(\frac{\theta' - \theta}{2}\right) e^{i\frac{\theta' - \theta}{2}} = 2isin\left(\frac{\theta' - \theta}{2}\right) e^{i\frac{\theta' + \theta}{2}}$

**Exemple :** Montrons que  $(e^{i\frac{\pi}{12}} + e^{i\frac{\pi}{4}})^3$  est imaginaire pur.

42

**2. Les Identités du Losange** sont très utiles pour obtenir la **forme (quasi-)trigo** puis la forme algébrique d'une puissance ou d'un quotient de complexes. La forme quasi-trigonométrique d'un complexe est le nom que je donne à l'écriture qu'un complexe sous la forme (réel)  $\times$  (exponentielle imaginaire). la forme trigonométrique d'un complexe non nul est l'écriture de ce complexe sous la forme (réel strictement positif)  $\times$  (exponentielle imaginaire).

**Exemple :** Ecrivons  $\frac{1 - e^{ia}}{1 + e^{ia}}$  et  $(\sqrt{3} - i)^n$  sous forme algébrique.

43

**3. Linéarisation (transformation d'un produit en somme) d'un produit de sin et de cos** (dans le but d'intégrer par exemple).

$cos^n(t) \stackrel{\text{Euler}}{\hat{=}} \left(\frac{e^{it} + e^{-it}}{2}\right)^n \stackrel{\text{FBN}}{\hat{=}} \dots \stackrel{\text{Euler}}{\hat{=}} \dots$  Et,  $sin^n(t) \stackrel{\text{Euler}}{\hat{=}} \left(\frac{e^{it} - e^{-it}}{2i}\right)^n \stackrel{\text{FBN}}{\hat{=}} \dots \stackrel{\text{Euler}}{\hat{=}} \dots$   
tout développer

**Exemple :** Linéarisons  $f(t) = cos^2(t)sin^4(t)$  et déduisons-en une primitive de  $f$ .

44

**4. Ecriture de  $\cos(n\theta)$  (resp.  $\sin(n\theta)$ ) polynôme en  $\cos(\theta)$  (resp.  $\sin(\theta)$ ) ou presque**

$\cos(n\theta) = \text{Re}((\cos\theta + i\sin\theta)^n) \underset{\text{FBN}}{=} \text{Re}\left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (\cos\theta)^k (i\sin\theta)^{n-k}\right)$  et de même,  
 $\sin(n\theta) = \text{Im}((\cos\theta + i\sin\theta)^n) = \text{Im}\left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (\cos\theta)^k (i\sin\theta)^{n-k}\right).$

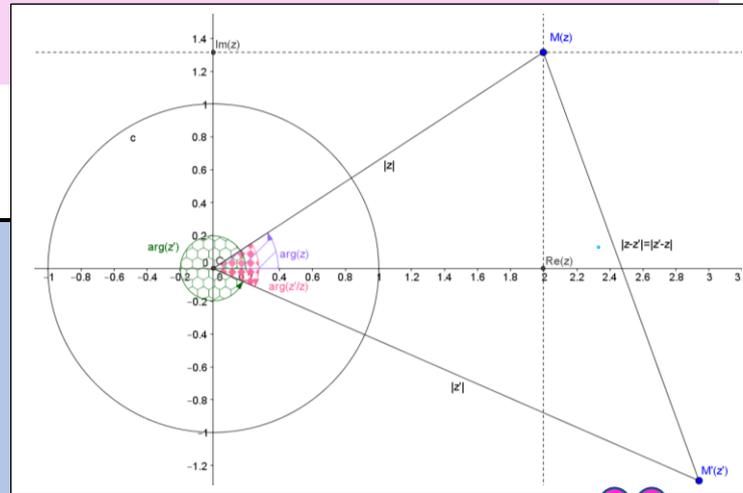
**Exemple :** Montrons qu'il existe deux fonctions polynômiales  $P$  et  $Q$  tel que :  $\cos(8\theta) = P(\cos(\theta))$  et  $\sin(8\theta) = \cos(\theta) Q(\sin(\theta)).$

45

**5. Calculs de  $\sum_{k=0}^n e^{ik\theta}$ ,  $\sum_{k=0}^n \cos(k\theta)$  et  $\sum_{k=0}^n \sin(k\theta)$  et d'autres sommes :**

$\sum_{k=0}^n e^{ik\theta} = \sum_{k=0}^n (e^{i\theta})^k \underset{\substack{\text{somme} \\ \text{géométrique} \\ \text{de raison } e^{i\theta}}}{=} \dots \dots \dots$  Et  $\sum_{k=0}^n \cos(k\theta) = \sum_{k=0}^n \text{Re}(e^{ik\theta}) = \text{Re}(\sum_{k=0}^n e^{ik\theta}) = \dots$   
 De même,  $\sum_{k=0}^n \sin(k\theta) = \text{Im}(\sum_{k=0}^n e^{ik\theta}) = \dots$

**5. Application à la géométrie**



46

**Théorème :**

Soit  $M$  et  $M'$  deux points du plan d'affixes respectives  $z$  et  $z'$ .

$\arg(z' - z) \equiv \arg(\overrightarrow{MM'}) [2\pi]$

Soit  $\vec{u}$  et  $\vec{u}'$  deux vecteurs non nuls d'affixes respectives  $z$  et  $z'$ .

$\arg\left(\frac{\vec{u}}{\vec{u}'}\right) = \arg\left(\frac{z'}{z}\right) [2\pi] = \arg(z') - \arg(z) [2\pi]$



47

**Corollaire :** Soit  $A, B, C$  et  $D$  quatre points distincts d'affixes respectives  $a, b, c$  et  $d$ . Alors,  $\arg\left(\frac{\overrightarrow{AB}}{\overrightarrow{CD}}\right) = \arg\left(\frac{d-c}{b-a}\right) [2\pi]$ .



48

**Applications à l'alignement, l'orthogonalité et la cocyclicité :** Soient  $A, B, C$  et  $D$  quatre points distincts.

- $A, B, C$  sont alignés si et seulement si  $\frac{c-a}{b-a} \in \mathbb{R}^*$ .
- $A$  est sur le cercle de diamètre  $[B, C]$  si et seulement si  $\frac{c-a}{b-a} \in i\mathbb{R}^*$ .
- $A, B, C$  et  $D$  sont cocycliques si et seulement si  $\arg\left(\frac{c-a}{c-b}\right) = \arg\left(\frac{d-a}{d-b}\right) [\pi]$  si et seulement si  $\arg\left(\frac{c-a}{c-b} \times \frac{d-b}{d-a}\right) \in \mathbb{R}^*$

**A SAVOIR  
RETROUVER**

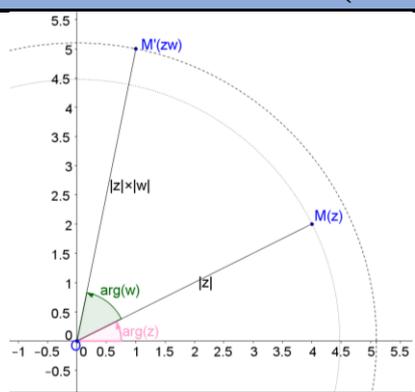
49

**Application à différentes transformations du plan :**

- La **translation** de vecteur  $\vec{u}$  d'affixe  $w$  est l'application  $t_{\vec{u}}$  du plan dans lui-même qui associe, à chaque point  $M$ , le point  $M' = t_{\vec{u}}(M)$  tel que  $\overrightarrow{MM'} = \vec{u}$ . Donc la translation de vecteur  $\vec{u}$  est  $t_{\vec{u}}: (M(z) \mapsto M'(z+w))$ .
- L'**homothétie** de centre  $O$  et de rapport le réel  $x$  non nul est l'application  $h_x$  du plan dans lui-même qui associe, à chaque point  $M$ , le point  $M' = h_x(M)$  tel que  $\overrightarrow{OM'} = x\overrightarrow{OM}$ . Donc, l'homothétie de centre  $O$  et de rapport  $x$  est  $h_{O,x}: (M(z) \mapsto M'(xz))$ .
- La **rotation** de centre  $O$  et d'angle le réel  $\theta$  est l'application  $r_\theta$  du plan dans lui-même qui associe à chaque point  $M$  le point  $M' = r_{O,\theta}(M)$  tel que  $\overrightarrow{OM'} = \overrightarrow{OM}$  et  $(\overrightarrow{OM}, \overrightarrow{OM'}) = \theta [2\pi]$ . Donc, la rotation de centre  $O$  et d'angle  $\theta$  est  $r_{O,\theta}: (M(z) \mapsto M'(ze^{i\theta}))$ .

50

**Composition :** Soit  $a$  un complexe non nul. Alors  $a = re^{i\theta}$  où  $|a| = r$  et  $\theta = \arg(a)$ . Alors  $f: (M(z) \mapsto M'(az))$  est la composée commutative de  $r_\theta$  et de  $h_r$ . Autrement dit, si  $M$  un point du plan d'affixe  $z$  non nulle alors le point  $M'$  d'affixe  $z \times w$  est le point du plan tel que :  $OM' = rOM$  et  $(\overrightarrow{OM}, \overrightarrow{OM'}) = \theta [2\pi]$ .



**Construction géométrique :** pour passer de  $M(z)$  à  $M'(re^{i\theta}z)$ , on fait subir à  $M$  la rotation de centre  $O$  et d'angle  $\theta$ , on obtient  $M''$ , et ensuite on fait subir à  $M''$  l'homothétie de centre  $O$  et de rapport  $r$  et on obtient ainsi  $M'$ .

## 6. Exponentielle complexe

On connaît désormais l'exponentielle réelle  $e^x$  tel que  $x$  réel et l'exponentielle imaginaire  $e^{iy} = \cos(y) + i\sin(y)$  tel que  $y$  réel. On va grâce à ces deux exponentielles définir l'exponentielle complexe de la manière suivante :

**Définition :** Soit  $z = x + iy$  un nombre complexe. L'exponentielle (complexe) de  $z$  est  $e^z = e^x e^{iy}$ .  
Autrement dit :  $e^{x+iy} = e^x \times e^{iy} = e^x(\cos(y) + i\sin(y))$ .

**Propriétés :** Soit  $z$  et  $z'$  deux nombres complexes et  $n$  un entier relatif.

- $e^z \neq 0$ ,  $|e^z| = e^{Re(z)}$  et  $\arg(e^z) \equiv Im(z)[2\pi]$
- $Re(e^z) = e^{Re(z)}(\cos(Im(z)))$  et  $(e^z) = e^{Re(z)}(\sin(Im(z)))$ .
- $e^z = e^{z'}$  si et ssi  $\exists k \in \mathbb{Z} / z - z' = 2ik\pi$ .
- $e^z \times e^{z'} = e^{z+z'}$ ,  $e^{-z} = \frac{1}{e^z}$ ,  $e^{z'-z} = \frac{e^{z'}}{e^z}$ ,  $(e^z)^n = e^{nz}$ ,  $\overline{e^z} = e^{\bar{z}}$ .

**Conséquence :** L'exponentielle complexe ( $z \mapsto e^z$ ) n'est pas injective, l'exponentielle imaginaire ( $y \mapsto e^{iy}$ ) non plus alors que l'exponentielle réelle ( $x \mapsto e^x$ ) l'est.

**Méthode :** on cherche à résoudre une équation de la forme  $e^z = w$  où  $w$  complexe donné (fixé) et  $z$  l'inconnue complexe. Ou bien  $w = 0$ . Alors il n'y a pas de solution.

Ou bien  $w \neq 0$ . On va mettre  $w$  sous forme trigonométrique  $w = re^{i\theta}$  et on cherche  $z$  sous forme algébrique  $= x + iy$ . Alors  $e^z = w \Leftrightarrow e^x e^{iy} = re^{i\theta} \Leftrightarrow e^x = r$  et  $y \equiv \theta[2\pi] \Leftrightarrow x = \ln(r)$  et  $y \equiv \theta[2\pi]$ .

Car deux complexes sont égaux s'ils ont même module et argument égaux modulo  $2\pi$

**Exemple :** Résolvons  $e^z = \frac{\sqrt{3}i-1}{1-i}$  d'inconnue  $z$  complexe.

## III Racines carrées ou deuxièmes et équations polynomiales

### 1. Racines carrées

**Théorème .** Soit  $\Delta$  un nombre complexe.

Ou bien  $\Delta = 0$  alors il existe un et un seul complexe  $\delta$  tel que  $\delta^2 = \Delta$  qui est :  $\delta = 0$ .

Ou bien  $\Delta \neq 0$  alors  $\Delta = re^{i\theta}$  et il existe exactement deux complexes  $\delta$  tels que  $\delta^2 = \Delta$  qui sont distincts et opposés :

$$\delta_1 = \sqrt{r}e^{i\frac{\theta}{2}} \text{ et } \delta_2 = -\sqrt{r}e^{i\frac{\theta}{2}}$$

Ces complexes  $\delta$  tels que  $\delta^2 = \Delta$  sont appelés les racines carrées ou deuxièmes (complexes) de  $\Delta$ .

**Méthode pour trouver les racines deuxièmes complexes de  $\Delta$  dans le cas où  $\Delta \neq 0$  :**

- Lorsque  $\Delta$  a une forme trigonométrique «sympa» (ie.  $\Delta$  a un argument simple)  $\Delta = re^{i\theta}$  alors on donnera ses racines carrées sous forme trigonométrique comme dans le théorème  $\delta_1 = \sqrt{r}e^{i\frac{\theta}{2}}$  et  $\delta_2 = -\sqrt{r}e^{i\frac{\theta}{2}}$ . Il est parfois utile d'avoir la forme algébrique (obtenue à partir de la forme trigo). Cf équation du second degré.

**Exemples :** 1)  $\Delta = -4 = 4i^2 = (2i)^2$

2)  $\Delta = -2i = 2e^{i\frac{3\pi}{2}} = (\sqrt{2}e^{i\frac{3\pi}{4}})^2 = \left[\sqrt{2}\left(-\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{i}{\sqrt{2}}\right)\right]^2 = [-1 + i]^2$

3)  $\Delta = \cos(x) - 1 = -2\sin^2\left(\frac{x}{2}\right) = 2i^2\sin^2\left(\frac{x}{2}\right) = \left(\sqrt{2}i\sin\left(\frac{x}{2}\right)\right)^2$ .

- Lorsque  $\Delta$  n'a pas un argument simple alors on cherchera ses racines carrées sous forme algébrique ie. on cherche  $\delta = x + iy$  tel que :  $(x + iy)^2 = a + ib$  (\*). En identifiant parties réelles et imaginaires **et module**, (\*) est équivalente au système

$$\begin{cases} x^2 - y^2 = a & (1) \\ 2xy = b & (2) \\ x^2 + y^2 = \sqrt{a^2 + b^2} & (3) \end{cases}$$

De (1) et (3), on tire  $x^2$  et  $y^2$  et de (2), on sait si  $x$  et  $y$  sont de même signe ou non. On trouve deux solutions opposées :  $\delta = x + iy$  ou  $\delta = (-x) + i(-y)$ .

**Exemple :** Cherchons les racines carrées de  $\Delta = 3 - 4i$ . On cherche  $\delta = x + iy$  tel que :  $(x + iy)^2 = 3 - 4i$ .

$$(x + iy)^2 = 3 - 4i \Leftrightarrow (x + iy)^2 = 3 - 4i \text{ et } |(x + iy)^2| = |3 - 4i| \Leftrightarrow x^2 - y^2 + i2xy = 3 - 4i \text{ et } x^2 + y^2 = 5$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x^2 - y^2 = 3 \\ 2xy = -4 \\ x^2 + y^2 = 5 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2x^2 = 8 \\ 2y^2 = 2 \\ xy = -2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = \pm 2 \\ y = \pm 1 \\ xy = -2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 2 \\ y = -1 \end{cases} \text{ ou } \begin{cases} x = -2 \\ y = 1 \end{cases}$$

Donc,  $-2 + i$  et  $2 - i$  sont les racines carrées de  $3 - 4i$ . (vérification :  $(-2 + i)^2 = 3 - 4i$  OK!!)

## 2. Equation du second degré dans $\mathbb{C}$ et complément dans $\mathbb{R}$

**Théorème** Soit  $a, b, c$  des complexes tels que  $a \neq 0$ .

1) Soit  $(E) : az^2 + bz + c = 0$  une équation du second degré. On pose  $\Delta = b^2 - 4ac$ . Soit  $\delta$  une racine carrée de  $\Delta$  (i.e.  $\Delta = \delta^2$ ).  
si  $\Delta = 0$  alors  $(E)$  a une unique solution et si  $\Delta \neq 0$  alors  $(E)$  a deux solutions distinctes.

Ces solutions (confondues si  $\Delta = 0$ ) sont  $z_1 = \frac{-b-\delta}{2a}$  et  $z_2 = \frac{-b+\delta}{2a}$ .

2) Pour tous complexes  $z, az^2 + bz + c = a(z - z_1)(z - z_2) = a \left[ \left(x + \frac{b}{2a}\right)^2 - \frac{\Delta}{4a^2} \right]$ .

3)  $z_1 + z_2 = -\frac{b}{a}$  et  $z_1 \times z_2 = \frac{c}{a}$ .

**Exemple :** Résoudre  $(-4 - 2i)z^2 + (7 - i)z + 1 + 3i = 0$

**Théorème :** Soient  $a, b$  et  $c$  trois réels tels que  $a$  non nul et  $P(x) = ax^2 + bx + c = 0$ . Alors,

Si  $\Delta = b^2 - 4ac < 0$ , alors  $P$  a deux racines complexes conjuguées  $x_1 = \frac{-b - i\sqrt{|\Delta|}}{2a}$  et  $x_2 = \frac{-b + i\sqrt{|\Delta|}}{2a}$ .

**On a toujours :**  $x_1 + x_2 = -\frac{b}{a}$  et  $x_1 \times x_2 = \frac{c}{a}$ .

**Exemple :** Factorisons dans  $\mathbb{C}$  le polynôme  $P(z) = 1 + z + z^2$ .

**Réciproquement** Soit  $\alpha$  et  $\beta$  deux complexes. Si  $u$  et  $v$  sont deux complexes tels que  $u + v = \beta$  et  $u \times v = \gamma$  alors  $u$  et  $v$  sont les solutions de  $z^2 - \beta z + \gamma = 0$ .

**Exemple :** Résolvons  $\begin{cases} e^z + e^w = 2 \\ e^{z+w} = 2 \end{cases}$

## 3. Fonctions et équations polynomiales à coefficients complexes.

**Définitions :** Une fonction polynomiale réelle (resp. complexe) est une fonction de la forme :

$$f(x) = a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \dots + a_1 x + a_0 \quad (**)$$

ou  $f(z) = a_n z^n + a_{n-1} z^{n-1} + \dots + a_1 z + a_0 \quad (**)$   
où  $n$  est un entier naturel,  $a_n, a_{n-1}, \dots, a_1, a_0$  sont des réels (resp. complexes) indépendants de la variable  $x$  (ou  $z$ ) (des constantes) et sont appelés les\*\* coefficients de  $f$ .

- Si  $a_n \neq 0$  alors le degré de  $f$  est  $n$  et on note  $n = \deg(f)$ . La fonction nulle est la seule fonction polynomiale dont tous les coefficients sont nuls ; par convention, son degré vaut  $-\infty$ .
- Le complexe (resp. Complexe)  $\alpha$  est **racine** de  $f$  lorsque  $f(\alpha) = 0$  i.e. lorsque  $\alpha$  est une solution complexe ( resp. réelle) de l'équation  $f(z) = 0$  d'inconnue  $z$  réelle ou complexe.
- $(**)$  est la\*\* forme développée de  $f$ .
- $a_n z^n + a_{n-1} z^{n-1} + \dots + a_1 z + a_0 = 0$ , d'inconnue  $z$ , est l'équation polynomiale associée à  $f$  et ses solutions sont les racines de  $f$ .

**Théorème\*\* :** la forme développée d'une fonction polynomiale est unique i.e.

$$\text{si } \forall x \in \mathbb{R}, a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \dots + a_1 x + a_0 = b_n x^n + b_{n-1} x^{n-1} + \dots + b_1 x + b_0 \text{ alors } \begin{cases} b_0 = a_0 \\ b_1 = a_1 \\ \vdots \\ b_n = a_n \end{cases}$$

La fonction nulle est la seule fonction polynomiale dont tous les coefficients sont nuls.

**Théorème de la division euclidienne entre deux fonctions polynomiales :** Si  $f$  et  $d$  sont deux fonctions polynomiales telles  $d$  non nulle alors il existe deux uniques fonctions polynomiales  $q$  et  $r$  telles que :

$$\forall z \in \mathbb{C}, f(z) = d(z)q(z) + r(z) \text{ et } \deg(r) < \deg(d).$$

<b>Méthode :</b>	$\begin{array}{r} 2x^4 - 5x^3 + x^2 + 3x - 1 \\ - (2x^4 - \frac{2}{3}x^2) \\ \hline -5x^3 + \frac{5}{3}x^2 + 3x - 1 \\ - (-5x^3 + \frac{5}{3}x) \\ \hline \frac{5}{3}x^2 + \frac{4}{3}x - 1 \\ - (\frac{5}{3}x^2 - \frac{5}{9}) \\ \hline \frac{4}{3}x - \frac{4}{9} \end{array}$	$\begin{array}{r} 3x^2 - 1 \\ \frac{2}{3}x^2 - \frac{5}{3}x + \frac{5}{9} \end{array}$
------------------	---	--

$$2x^4 - 5x^3 + x^2 + 3x - 1 = (3x^2 - 1) \left( \frac{2}{3}x^2 - \frac{5}{3}x + \frac{5}{9} \right) + \frac{4}{3}x - \frac{4}{9}$$

72

**Théorème ADMIS :** Si  $f$  est une fonction polynomiale réelle (resp. complexe) *non nulle* de degré  $n$  et  $\alpha$  est **racine** de  $f$  alors il existe une fonction polynomiale réelle (resp. complexe)  $g$  de degré  $(n - 1)$  telle que : pour tout réel  $x$ ,  $f(x) = (x - \alpha)g(x)$

73

**Méthode pour factoriser  $f$  :**

1. Je cherche des facteurs évidents....
2. Je cherche une racine évidente de  $f$ . Pour cela, je calcule  $f(0), f(1), f(2), f(-1), f(-2)$ . Si l'un de ces réels s'annulent alors j'ai trouvé une racine  $\alpha \in \{-2, -1, 0, 1, 2\}$  de  $f$
3. J'applique le théorème précédent en affirmant qu'il existe une fonction polynomiale  $g$  de degré  $(n - 1)$  telle que : pour tout réel  $x$ ,  $f(x) = (x - \alpha)g(x)$ .
4. OU BIEN J'écris  $g$  sous sa forme développée générale (en nommant par des lettres ses coefficients que je cherche à déterminer). J'utilise l'égalité pour tout réel  $x$ ,  $f(x) = (x - \alpha)g(x)$  et le résultat fondamental d'unicité des coefficients d'une fonction polynomiale pour déterminer les valeurs des coefficients de  $g$ .  
OU BIEN j'effectue la division euclidienne de  $f(x)$  par  $(x - \alpha)$ . Le quotient est alors  $g(x)$ .
5. Je recommence le même travail sur  $g$  ... puis à nouveau sur les facteurs de  $g$  ...
6. J'obtiens ainsi une écriture de  $f$  de la forme  $f(x) = \beta(x - \alpha_1)(x - \alpha_2) \dots (x - \alpha_n)$  où  $\alpha_1, \dots, \alpha_n$  racines réelles de  $f$ . Cette forme est appelée forme scindée de  $f$  dans  $\mathbb{R}$ .

74

**NB** toutes les fonctions polynomiales réelles n'ont pas de forme scindée dans  $\mathbb{R}$  car certaines d'entre elles ont des racines complexes non réelles !!! Exemple :  $P(x) = x^2 + 1 = (x - i)(x + i)$

**Rq** : Une fois  $f(x)$  complètement factorisée et réelle, le signe de  $f(x)$  en fonction de  $x$  s'établit grâce à un tableau de signe.

75

**Théorème** Si  $\alpha$  est une racine complexe non réelle d'une fonction  $P$  polynomiale réelle alors  $\bar{\alpha}$  est aussi racine de  $P$ .

76

**Exemple :** Factorisons  $P(x) = x^4 + x^3 + 3x^2 + x + 1$

77

**Théorème**

- 1) Une fonction polynomiale non nulle, de degré  $n \in \mathbb{N}$ , a au plus  $n$  racines ( l'équation polynomiale associée a au plus  $n$  solutions)
- 2) La fonction polynomiale nulle est la seule fonction polynomiale ayant strictement plus de racines que son degré. C'est donc la seule fonction polynomiale ayant une infinité de racines.

## IV Racines $n^{\text{ièmes}}$ (complexes) d'un complexe.

78

**Définition** Soit  $a$  un nombre complexe et  $n$  un entier naturel non nul .

Les racines  $n^{\text{ièmes}}$  (complexes) de  $a$  sont tous les nombres complexes  $z$  tels que  $z^n = a$  .

Les racines  $n^{\text{ièmes}}$  (complexes) de  $a$  sont toutes les racines complexes du polynôme  $P(X) = X^n - a$  .



79

**Exemples :** 0 est l'unique racine  $n^{\text{ième}}$  de 0 . Tout réel  $a$  est l'unique racine  $1^{\text{ère}}$  de  $a$  . Tout réel non nul a exactement deux racines carrées complexes .

80

**NB :**  $P = X^n - a$  étant de degré  $n$ ,  $P$  a au plus  $n$  racines . Donc, un complexe  $a$  admet au plus  $n$  racines  $n^{\text{ièmes}}$  complexes. Nous allons démontrer que si le complexe  $a$  est non nul alors  $a$  admet exactement  $n$  racines  $n^{\text{ièmes}}$ .

### 1. Racines $n^{\text{ièmes}}$ de l'unité où $n$ un entier naturel non nul .

81

1 est appelé l'unité . Les racines  $n^{\text{ièmes}}$  de l'unité sont tous les complexes  $z$  tels que  $z^n = 1$  .

De manière évidente , 1 est toujours racine  $n^{\text{ième}}$  de l'unité quelle que soit la valeur de  $n$ .

82

**Théorème** Soit  $n$  un entier naturel non nul . Il existe exactement  $n$  racines  $n^{\text{ièmes}}$  de l'unité (ie.  $n$  complexes  $z$  tels que  $z^n = 1$ ) qui sont les complexes  $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$  tq  $k \in \{0, 1, \dots, n - 1\}$  .



83

**NB:**  $\omega_0 = 1, \omega_1 = e^{\frac{2\pi}{n}}, \omega_2 = e^{\frac{4\pi}{n}}, \dots, \omega_{n-1} = e^{\frac{2(n-1)\pi}{n}}$

$\mathbb{U}_n = \{\omega_k / k \in \llbracket 0; n - 1 \rrbracket\} = \{\omega_k / k \in \llbracket 1; n \rrbracket\} = \{\omega_k / k \in \llbracket 2; n + 1 \rrbracket\} = \{\omega_k / k \in \llbracket -1; n - 2 \rrbracket\} \dots$

De plus,  $\forall k \in \llbracket 1, n - 1 \rrbracket, \omega_{n-k} = \bar{\omega}_k$  i.e.  $\omega_{n-1} = \bar{\omega}_1, \omega_{n-2} = \bar{\omega}_2 \dots$  Donc  $\mathbb{U}_n = \{\omega_k / k \in \llbracket 0; n - 1 \rrbracket\}$



84

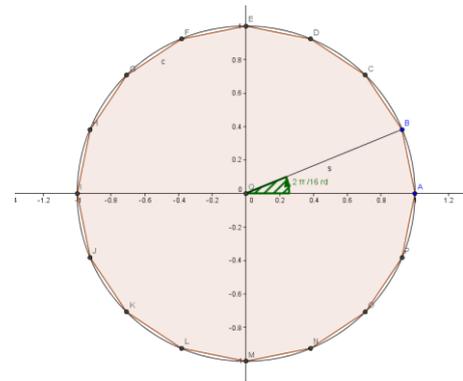
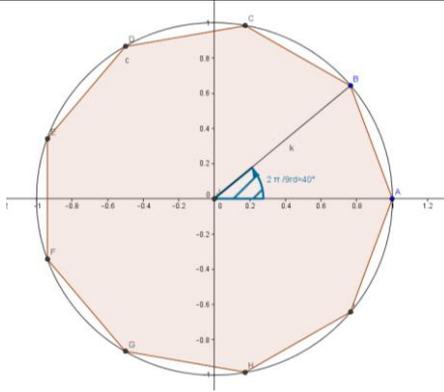
**Propriété :** La somme des racines  $n^{\text{ièmes}}$  de l'unité est nulle dès que  $n \geq 2$ .



85

**Prop :** Les complexes  $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$  tq  $k \in \llbracket 1; n - 1 \rrbracket$  sont les solutions de  $1 + z + z^2 + \dots + z^{n-1} = 0$ .

**Illustration** On note  $M_k$  le point d'affixe  $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$ . Alors le polygone  $M_0M_1M_2 \dots M_{n-1}$  est régulier et inscrit dans le cercle trigonométrique et l'un de ses sommets est le point  $A$  d'affixe 1.

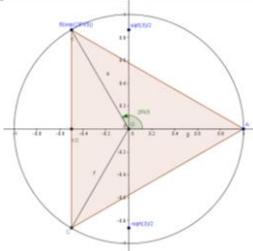


**n impair**

1 est le seul réel racine  $n^{\text{ième}}$  de l'unité.  
 Les conjugués des complexes  $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$  tq  $k \in \{1, \dots, \frac{n-1}{2}\}$  sont les complexes  $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$  tq  $k \in \{\frac{n+1}{2}, \dots, n-1\}$ .

**Exemple à connaître :** Les racines troisièmes de l'unité sont 1,  $j = e^{\frac{2i\pi}{3}}$  et  $j^2 = e^{\frac{4i\pi}{3}}$ . Leurs images forment un triangle équilatéral.  $j^2 = \bar{j}$  et  $1 + j + j^2 = 0$

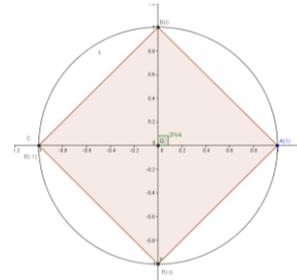
$\forall k \in \mathbb{Z}, j^{3k} = 1, j^{3k+1} = e^{\frac{2i\pi}{3}}$  et  $j^{3k+2} = e^{\frac{4i\pi}{3}}$



**n pair**

1 et -1 sont les racines  $n^{\text{ièmes}}$  réelles de l'unité et les conjugués des complexes  $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$  tq  $k \in \{1, \dots, \frac{n}{2}-1\}$  sont les complexes  $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$  tq  $k \in \{\frac{n}{2}-1, \dots, n-1\}$ .

**Exemples :** Les racines carrées de l'unité sont 1 et -1. Les racines 4èmes de l'unité sont 1,  $i, -1, -i$ . Leurs images forment un carré.



**2. Racines  $n^{\text{ièmes}}$  d'un nombre complexe non nul.**

**Théorème :** Tout complexe  $a = re^{i\theta}$  non nul possède exactement  $n$  racines  $n^{\text{ièmes}}$  qui sont les complexes

$u_k = \sqrt[n]{r} e^{i(\frac{\theta+2k\pi}{n})} = \sqrt[n]{r} e^{i(\frac{\theta}{n})} \omega_k$  tel que  $k \in \{0, 1, \dots, n-1\}$ .



**Propriété :** Si  $z_0$  est une racine  $n^{\text{ième}}$  particulière de  $a$ , alors les racines  $n^{\text{ièmes}}$  de  $a$  sont les  $n$  complexes obtenus en multipliant  $z_0$  par les  $n$  racines  $n^{\text{ièmes}}$  de l'unité.

**Remarque :** La somme des racines  $n^{\text{ièmes}}$  de  $a$  est nulle dès que  $n \geq 2$  et les points d'affixe  $u_k$  tel que  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$  forment un polygone régulier inscrit dans le cercle de centre O et de rayon  $\sqrt[n]{r}$ .

**Méthode pour trouver les racines  $n^{\text{ièmes}}$  d'un complexe  $a$  non nul avec  $n \geq 3$  (pou  $n=2$ , Cf**

- 1) J'écris  $a$  sous forme trigonométrique  $a = re^{i\theta}$ .
- 2) Je cherche une racine  $n^{\text{ième}}$  particulière de  $a$  :  $z_0 = \underbrace{\sqrt[n]{r}}_{\substack{\text{module} \\ \text{de } a \\ \text{puissance} \\ \frac{1}{n}}} e^{i(\frac{\theta}{n})}$  convient (car  $z_0^n = (\sqrt[n]{r} e^{i(\frac{\theta}{n})})^n = (r^{\frac{1}{n}})^n (e^{i(\frac{\theta}{n})})^n = re^{i\theta}$ ).
- 3) Je multiplie cette racine  $n^{\text{ième}}$   $z_0$  particulière par les  $n$  racines  $n^{\text{ièmes}}$  de l'unité. J'obtiens alors  $n$  complexes qui sont les  $n$  racines  $n^{\text{ièmes}}$  de  $a$ .

**Exemple :** Déterminons les racines 6èmes (complexe) de  $a = 2i - 2$ .

- 1)  $a = 2\sqrt{2} \left(-\frac{1}{\sqrt{2}} + i\frac{1}{\sqrt{2}}\right) = 2^{\frac{3}{2}} e^{i\frac{3\pi}{4}}$ .
- 2) Donc,  $z = (2^{\frac{3}{2}})^{\frac{1}{6}} e^{i\frac{3\pi}{4 \times 6}} = 2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{\pi}{8}}$  est une racine 6ème particulière de  $a$ .
- 3) Ainsi les racines de  $2i - 2$  sont les 6 complexes :  $2^{\frac{1}{4}} e^{i\frac{\pi}{8}} e^{i\frac{2k\pi}{6}}$  tq  $k \in \llbracket 0, 5 \rrbracket$ .

JE SAIS MAINTENANT RESOUDRE TOUTE EQUATION DE LA FORME  $Z^n = a$  d'inconnue  $Z$  complexe.

93

**Exemples** : Soit  $n \in \mathbb{N} \setminus \{0,1\}$ . Résolvons  $(z-1)^n = (z+1)^n$  d'inconnue  $z$  complexe. Je remarque que 1 n'est pas solution de cette équation. Soit  $z \in \mathbb{C} \setminus \{1\}$ .

$z$  solution si et si  $(z-1)^n = (z+1)^n$  si et si  $\frac{(z+1)^n}{(z-1)^n} = 1$

$$\text{si et si } \left(\frac{z+1}{z-1}\right)^n = 1$$

$$\text{si et si } Z^n = 1 \text{ où } Z = \frac{z+1}{z-1}$$

si et si  $Z$  est une racine  $n$ ème de l'unité.

$$\text{si et si } Z = 1 \text{ ou } Z = e^{i\frac{2\pi}{n}} \text{ ou } Z = e^{i\frac{4\pi}{n}} \text{ ou } \dots \text{ ou } Z = e^{i\frac{2(n-1)\pi}{n}}$$

$$\text{si et si il existe } k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \text{ tel que } Z = e^{i\frac{2k\pi}{n}}.$$

$$\text{si et si il existe } k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \text{ tel que } \frac{z+1}{z-1} = e^{i\frac{2k\pi}{n}}$$

$$\text{si et si il existe } k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \text{ tel que } (z+1) = e^{i\frac{2k\pi}{n}}(z-1)$$

$$\text{si et si il existe } k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \text{ tel que } \left(1 - e^{i\frac{2k\pi}{n}}\right)z = -\left(e^{i\frac{2k\pi}{n}} + 1\right)$$

$$\text{si et si il existe } k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket \text{ tel que } z = -\frac{\left(e^{i\frac{2k\pi}{n}} + 1\right)}{\left(1 - e^{i\frac{2k\pi}{n}}\right)} = -\frac{2\cos\left(\frac{k\pi}{n}\right)e^{i\frac{k\pi}{n}}}{-2i\sin\left(\frac{k\pi}{n}\right)e^{i\frac{k\pi}{n}}} = -i\cotan\left(\frac{k\pi}{n}\right)$$

Soit  $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$ .

$$1 - e^{i\frac{2k\pi}{n}} = 0 \text{ si et si } e^{i\frac{2k\pi}{n}} = 1 \text{ si et si } k = 0.$$

Donc je dois ôter la valeur  $k = 0$  pour avoir le droit de diviser.

$$\text{De plus, pour } k = 0, \left(1 - e^{i\frac{2k\pi}{n}}\right)z \neq -\left(e^{i\frac{2k\pi}{n}} + 1\right)$$

Donc le cas «  $k=0$  » est impossible .... mais ce n'est pas grave il nous reste les autres cas qui, eux, n'aboutissent pas à une impossibilité !!

94

**Dans ce chapitre, nous avons défini les objets :  $z^n, z^{-n}$  tq  $n \in \mathbb{N}, \bar{z}, |z|, \arg(z)$  et  $e^z$  où  $z \in \mathbb{C}$  (éventuellement non nul). Par contre, les objets :**



**$\cos(z), \tan(z), \sin(z), \ln(z), \sqrt{z}, z^{1/n}$  ou  $\sqrt[n]{z}, |z|$  n'existent pas si  $z \in \mathbb{C}$ .**